Tobias Seidl, *Führerpersönlichkeiten. Deutungen und Interpretationen deutscher Wehrmachtgeneräle in britischer Kriegsgefangenschaft*

Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2012, 214 p., 34,90 €

Emmanuel Droit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7718>

DOI : 10.4000/ifha.7718

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Emmanuel Droit, « Tobias Seidl, *Führerpersönlichkeiten. Deutungen und Interpretationen deutscher Wehrmachtgeneräle in britischer Kriegsgefangenschaft* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7718> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7718>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Tobias Seidl, *Führerpersönlichkeiten. Deutungen und Interpretationen deutscher Wehrmachtgeneräle in britischer Kriegsgefangenschaft*

Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2012, 214 p., 34,90 €

Emmanuel Droit

Contrairement à ce que laisse entendre le titre de cet ouvrage tiré d'une thèse de doctorat, cette étude ne vise pas proposer une nouvelle histoire du charisme sous le III^e Reich. À partir d'un corpus exceptionnel constitué par les protocoles des écoutes de généraux allemands prisonniers dans le camp britannique de Trent Park entre mai 1943 et mai 1944, Tobias Seidl entreprend de reconstruire le système de pensées et d'interprétations de dix-sept officiers supérieurs allemands capturés lors de la campagne militaire d'Afrique du Nord. Tous ces généraux sont nés à la fin du XIX^e siècle et ont en commun d'avoir fait l'expérience de la Première Guerre.

Aux antipodes d'une histoire militaire classique, cette étude s'enracine dans un double champ historiographique très dynamique en Allemagne. D'une part, dans le sillage de l'histoire du quotidien et du tournant de l'histoire culturelle, elle est sensible aux acteurs, à leurs expériences, à leurs façons d'interpréter la réalité dans laquelle ils évoluent. D'autre part, elle relève de l'historiographie des élites du III^e Reich. A la suite des travaux de Bernhard Kroener sur le corps des officiers allemands ou de Michael Wildt sur le personnel dirigeant de l'office de Sécurité du Reich (RHSA) qui mobilisèrent un modèle explicatif pluriel reposant principalement sur le concept central de génération, T. Seidl met en lumière ce que ces généraux de la *Wehrmacht* pensent des autres belligérants (alliés ou ennemis), de leur propre armée, du régime national-socialiste, du cours de la guerre.

Ce livre est structuré en deux temps, juxtaposant une approche collective et individuelle. Il s'appuie fortement sur les théories de la psychologie sociale attentives à la façon dont un système d'interprétations est le résultat d'une combinaison

d'expériences cognitives et émotionnelles. Dans un premier temps, ce qui intéresse T. Seidl, c'est de tester à l'épreuve du matériel empirique l'existence de représentations hégémoniques au sein de ces généraux prisonniers. Le principal apport de cette partie est justement de relativiser l'image d'un corps d'officiers dont le système de pensée serait homogène. Si le jugement de ces généraux est globalement négatif sur les alliés militaires de l'Allemagne (notamment sur les performances militaires des Italiens) et si l'antisémitisme est une valeur globalement partagée, les avis sont plus hétérogènes sur l'issue de la guerre, le régime et l'idéologie nazis, la qualité militaire des Soviétiques que la propagande nazie présentait comme des « sous-hommes ». A la lecture du livre, on pourra apprécier sa plus value méthodologique : au lieu de partir du présupposé d'une homogénéité du corps des officiers du fait de leur appartenance à une unité générationnelle pour reprendre la terminologie de Karl Mannheim, T. Seidl souligne que les représentations de ces officiers sont très hétérogènes voire divergentes.

Pour illustrer cette thèse et donc démontrer les limites des déterminismes sociaux-politiques et générationnels, l'auteur dresse dans une deuxième partie, toujours à partir du même corpus de sources mais élargi aux journaux intimes, cinq portraits de généraux censés représenter un type d'officier : le Nazi convaincu, l'officier jusqu'au boutiste attaché à son serment de fidélité au *Führer*, l'indécis, celui qui passe du soutien à l'opposition et enfin l'opposant résolu au nazisme. Sans surprise, c'est le modèle de l'indécis qui est le plus représenté parmi cet échantillon de dix-sept généraux.

Au final, cette étude constitue un exemple réussi d'approche croisant une démarche historienne et socio-psychologique. Elle permet de relativiser l'homogénéité de pensées et d'interprétations des officiers supérieurs de la Wehrmacht et d'enrichir *fine* notre connaissance sur l'Allemagne contemporaine.

INDEX

Index chronologique : Neuere und Neueste Geschichte

Thèmes : Militärgeschichte

AUTEUR

EMMANUEL DROIT

Rennes 2, Centre Marc Bloch